

83. L'occasion peinturée

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 83. L'occasion peinturée, 1993/10/18

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3425>

Texte de l'article

Transcription

N° 83, 18 octobre 1993 : « L'occasion peinturée »

Les candidats et candi-datés doivent être bien contents. Il faut être millionnaire pour avoir droit à ne pas se faire élire. Ils ont mis du temps pour comprendre Fory Coco. S'il a interdit les « marches » l'opposition n'a qu'à louer des voitures qui roulent. Notre loi fondamentale étant fondamenteuse, il est permis de la contourner, même si en le faisant, il est possible qu'on se retrouve avant décembre 93, devant une république (bis) de la deuxième qui elle même se fait bisser depuis 10 ans. Mais on s'en fout puisque depuis 1958, on est dans la case de départ. Les cadavres de septembre en savent quelque chose. Qu'ils prient pour ceux qui vont les rejoindre, car si depuis quelques années, nous avons vu se multiplier les bilans d'une activité dont les résultats ont profondément modifié notre vision du monde, la conscience que nous prenons de nous mêmes, est restée préhistorique. En effet, notre âge mental est resté très en retard par rapport à notre âge technologique.

Si nous avons appris à fabriquer des armes à feu locales, c'est pour

tirer sur le voisin qui ne porte pas le même nom de famille que toi. Heureusement ces armes de temps en temps, pètent à la gueule de l'utilisateur, mais on s'en fout ! Comme Fory Coco qui n'a jamais appris à Conté de transformer la vie de son pays en Conte de fée. Quelques librairies pourtant sont là (comme celle des « Rivières du Sud ») pour apprendre à raconter, ou des écoles comme l'E.C.A. pour compter. Car il faut convenir qu'en haut lieu, même le Bon Dieu ne peut pas nous dire combien de guinéens vivants, vivent vraiment. Peut-être qu'il connaît le nombre de morts. Fory Coco dit que 18 sont partis se faire recenser au cimetière.

Les vivants qui restent, condamnés à crever de « courte maladie » sont du domaine de Gomme, notre ministre de tout, aux doigts rondelets et à la paume moite. J'ai eu l'honneur de serrer ces mains au Palais du peuple le 17 septembre, lors d'une représentation théâtrale. Je ne suis pas grand, loin de là, mais quand il s'est approché, je ne me suis pas senti petit. Il y a des gens comme ça qui ne sont grands que de loin, contrairement à toutes lois physiques.

Pourtant le physique existe bien dans ce pays. Les bérrets rouges, les antigangs, les gendarmes. En ce moment, sous prétexte de contrôle de non identité, ils te fouillent, te piquent ton argent, confisquent ta carte d'identité, parce que La Gomme vient de se rendre compte que nous avons des « étrangers ». Pourtant le même Alseny René, il n'y a pas longtemps, nous assurait qu'il fallait les recevoir, « ces frères qui venaient de l'autre côté ». A l'époque les cartes d'identité se vendaient sans problèmes aucun. Un japonais ou un esquimau aurait pu faire l'affaire. Le japonais n'est pas venu parce qu'il allait se faire « Harakiri » à cause du gouverneur de la Banque et l'esquimau, a préféré rester chez lui à cause d'Enelgui qui passe en courant. Mais, on s'en fout ! Que Dieu nous garde ! La chasse incontrôlée des « étrangers guinéens », est comme une manivelle dont le retour peut nous faire mal. Il y a des milliers de nos compatriotes qui vivent encore à l'extérieur. Sans compter ceux qui sont rentrés et que certains imbéciles traitent encore d'étrangers.

Je comprends les combats des Sira de Novembre, Bâ Banque Route, Alpha Grimpeur, le Fasciné, Fory Coco, Mansour-le-Maçon. Des Socrate devant leur coupe de poison. Je pense également à ceux dont la volonté dépasse les moyens financiers imposés comme Condé-le-Maitre Tribun du PSDG, dont les semelles de chaussures ressemblent à une omelette battue par dix marteaux-piqueurs.

Aujourd'hui, nous sommes obligés d'ouvrir les yeux, mais il faut reconnaître que nous avons tout fait pour les ouvrir le plus tard possible.

Ce qui transforme notre démocratie en « occa-sion peinturée », comme les « Allakabon » qui rampent sur nos routes tortueuse à la façon de vieilles putres abandonnées. On ne date pas la naissance d'un esprit, comme celle d'une indépendance. Par la naissance d'un esprit, il va de soi que nous voulons parler d'une actualité, d'une virulence, d'une chance d'avenir. Est-il possible aujourd'hui d'être quelqu'un sans suivre quelqu'un ? La plupart des programmes politiques se ressemblent.

Alors peut-être qu'en marchant, il faut se dire quelque part dans la tête, en écartant les problèmes de loyer, de nutrition, de scolarité...

« Si je ne suis rien, c'est parce que je ne suis personne »

Fory Coco joue au chat et à la souris, Si-Radio est infatigable, Alpha Bêta est déterminé, Bâ Bancal s'impatiente, Aliou Vé est serin, Mansour-le-Maçon fait le sous-marin... Quant aux autres leaders consorts, qu'on sort de temps à autre, ils ont autant de chance que moi pour la présidentielle. Et si je me présentais ? Je suis sûr que tous les maquisards voterait pour moi, soit 60% de la population. J'ai déjà envie de fêter ma victoire, mais j'ai un problème. Quel sera le nom de mon

parti ? Ça commencera certainement par P. Et comme de surcroit je suis bègue, ce parti sera Pé Pé Pé Pé... à l'infini. La Gomme s'alignera derrière moi. Car lui aussi, à sa façon, sait faire bégayer ses répétitives rencontres.

Williams Sassine

Billet

« Le baptême de feu »

Ma chère Thierno Mariama Ciré Baldé, le 28 septembre, tes parents et leurs amis le (sic te) souhaitaient une longue vie. C'était ton baptême. Ce jour, on s'entre-tuait. Des bébés comme toi, ne pouvaient pas comprendre pourquoi on devient adulte ? Nous non plus, quand on aime, les gestes sont toujours les mêmes. Prendre l'autre comme une fleur. Juste pour respirer le parfum passager de son existence.

Nous espérons que tu seras la fée, qui plus tard, avec ceux de ta génération, sauveront ce pays. C'est notre prière.

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
CoteLe Lynx, n° 83

Présentation

Date1993/10/18

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille SASSINE, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

